

## ***Prions avec le pape François***

Jorge Mario Bergoglio, devenu le pape François le 13 mars 2013, est né le 17 décembre 1936 à Buenos Aires, en Argentine. Fils d'immigrants piémontais, son origine modeste et son héritage migratoire ont profondément influencé sa vision sociale, son approche du ministère sacerdotal et de fait son pontificat, particulièrement marqué par une pastorale portant les enjeux de foi, de fraternité, de justice sociale, d'écologie.

Son décès, survenu lundi 21 avril, plonge l'Église universelle dans une profonde tristesse.

Au cœur du pontificat de François irradie le concept d'écologie intégrale, développé dans l'encyclique "Laudato Si'" de 2015. Cette vision novatrice transcende l'approche purement environnementale pour proposer une lecture des défis contemporains à la lumière de la Parole de Dieu et du Magistère.

La question migratoire constitue un pilier fondamental du pontificat de François depuis 2013. Elle incarne sa vision d'une Église aux périphéries, défendant sans relâche la dignité des plus vulnérables. Son voyage symbolique à Lampedusa en juillet 2013, première sortie de son pontificat, a marqué les esprits et posé les bases de son engagement papal.

La notion de "périphéries" s'est imposée comme le fil conducteur du pontificat de François, transformant profondément la vision de la mission ecclésiale. Ce concept, puisé dans son expérience pastorale argentine, révolutionne l'approche du ministère papal.

Le Saint-Père propose une Église "en sortie", qui abandonne son confort institutionnel pour rejoindre les marges de la société.

L'œcuménisme constitue une dimension essentielle du magistère de François, qui a imprimé une dynamique nouvelle au dialogue interconfessionnel. Convaincu que les divisions entre chrétiens contredisent la volonté du Christ, le pontife argentin a élevé la quête d'unité au rang d'impératif évangélique.

Sur l'échiquier diplomatique mondial, François a insufflé une orientation nouvelle à l'action internationale du Saint-Siège tout en préservant ses fondamentaux séculaires. Premier pontife issu du Sud global, il a réorienté les priorités diplomatiques vaticanes vers les préoccupations des nations périphériques.

La période de *sede vacante* [*siège vacant*] marque une transition cruciale dans la gouvernance de l'Église catholique.

Cet intervalle singulier s'ouvre dès l'instant où le trône de Pierre devient vacant – que ce soit par décès du souverain pontife ou, comme l'a démontré Benoît XVI en 2013, par renonciation – et se prolonge jusqu'à l'élection d'un nouveau pape par le conclave des cardinaux.

Durant cette parenthèse institutionnelle, les rouages de l'Église fonctionnent selon des règles précises établies par la Constitution apostolique.

Le pouvoir est temporairement redistribué entre le Camerlingue [*administrateur des biens matériels, il gouverne quand le siège est vacant*] et le Collège des cardinaux, garantissant ainsi la continuité des affaires courantes, tout en préparant l'avènement d'une nouvelle ère pontificale.

## ***Evangile de Jésus Christ selon st Jean***

Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.

Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, il leur dit : « Les enfants, auriez-vous à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. »

Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! »

Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.

Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.

Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur.

Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.

Quand ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment, plus que ceux-ci ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes agneaux. »

Il lui dit une deuxième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu vraiment ? » Il lui répond : « Oui, Seigneur ! Toi, tu le sais : je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le pasteur de mes brebis. »

Il lui dit, pour la troisième fois : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? » Pierre fut peiné parce que, la troisième fois, Jésus lui demandait : « M'aimes-tu ? » Il lui répond : « Seigneur, toi, tu sais tout : tu sais bien que je t'aime. » Jésus lui dit : « Sois le berger de mes brebis.

Amen, amen, je te le dis : quand tu étais jeune, tu mettais ta ceinture toi-même pour aller là où tu voulais ; quand tu seras vieux, tu étendras les mains, et c'est un autre qui te mettra ta ceinture, pour t'emmenner là où tu ne voudrais pas aller. »

Jésus disait cela pour signifier par quel genre de mort Pierre rendrait gloire à Dieu. Sur ces mots, il lui dit : « Suis-moi. »

Acclamons la parole de Dieu.